

JJEL

Une dizaine de jeunes lauréats d'un concours sur l'environnement récompensés

Une dizaine de jeunes écoliers et collégiens, lauréats du concours du meilleur dessin illustrant l'environnement et la manière de préserver la nature a été récompensée, hier, à Jijel, dans une cérémonie tenue au jardin botanique, à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de l'environnement, a-t-on constaté. Les lauréats, des scolarisés des cycles primaire et moyen ont été sélectionnés pour leurs œuvres mettant en évidence la nécessité de préserver l'environnement et le cadre de vie, a-t-on précisé soulignant que deux photographes amateurs figurent également parmi les récompensés.

L'engouement des scolarisés sur ce concours témoigne de la propension des jeunes à contribuer à la préservation du milieu environnemental, a souligné Amine B., l'un des participants à ce concours.

Au cours de cette cérémonie, le président de l'Assemblée populaire communale (P/APC) de Jijel, Yazid Abdellah, a indiqué à l'APS que le jardin botanique de la municipalité fera prochainement l'objet de travaux de réhabilitation, de réaménagement et d'embellissement, soulignant que ces travaux conserveront le cachet architec-



Photo : DR

tural plus que centenaire de ce jardin. L'édile a ajouté qu'une enveloppe financière de cinq millions de dinars a été allouée pour la réhabilitation de cet espace, mitoyen au siège de l'APC, qui regorge de plusieurs espèces végétales dont le saule pleureur, a-t-on affirmé.

La cérémonie a été marquée par une riche exposition à laquelle ont pris part, outre la direction de l'environnement, le parc national de Taza, les ser-

vices des forêts, de la santé, de la Protection civile, de l'Office national d'assainissement (ONA), du Commissariat national du littoral, ainsi que des structures de jeunesse et des clubs verts.

Cette manifestation se veut un signal pour sensibiliser le grand public sur les dangers qui menacent l'environnement, l'écologie et le cadre de vie, a indiqué à l'APS, Derradji Belloum Alkama, directeur de

wilaya de l'environnement, qui s'est félicité de la bonne participation de plusieurs acteurs et partenaires.

Lors de sa visite des stands, implantés sur la place du Pêcheur, le chef de l'exécutif local s'est notamment intéressé aux activités liées à la sauvegarde et la préservation de l'environnement, notamment celles prises en charge par les jeunes des clubs verts.

APS

Jijel

Une dizaine de jeunes lauréats d'un concours sur l'environnement récompensés

Une dizaine de jeunes écoliers et collégiens, lauréats du concours du meilleur dessin illustrant l'environnement et la manière de préserver la nature a été récompensée, à Jijel, dans une cérémonie tenue au jardin botanique, à l'oc-

casion de la célébration de la journée mondiale de l'Environnement, a-t-on constaté. Les lauréats, des scolarisés des cycles primaire et moyen ont été sélectionnés pour leurs œuvres mettant en évidence la nécessité de préserver l'environnement et le cadre de vie, a-t-on précisé soulignant que deux photographes amateurs figurent également parmi les récompensés. L'engouement des scolarisés sur ce concours témoigne de la «propension des jeunes à contribuer à la préservation du milieu environnemental», a souligné Amine B., l'un des participants à ce concours. Au cours de cette cérémonie, le président de l'Assemblée populaire communale (P/APC) de Jijel, Yazid Abdellah a indiqué que le jardin botanique de la municipalité fera prochainement l'objet de travaux de réhabilitation, de réaménagement et d'embellissement, soulignant que ces travaux conserveront le cachet architectural plus que

centenaire de ce jardin. L'édile a ajouté qu'une enveloppe financière de cinq (5) millions de dinars a été allouée pour la réhabilitation de cet espace, mitoyen au siège de l'APC, qui regorge de plusieurs espèces végétales dont le saule pleureur, a-t-on affirmé. La cérémonie a été marquée par une riche exposition à laquelle ont pris part, outre la direction de l'Environnement, le parc national de Taza, les services des Forêts, de la Santé, de la Protection civile, de l'Office national d'Assainissement (ONA), du commissariat national du littoral, ainsi que des structures de jeunesse et des clubs verts.

Lors de sa visite des stands, implantés sur la place du Pêcheur, le chef de l'exécutif local s'est notamment intéressé aux activités liées à la sauvegarde et préservation de l'environnement, notamment celles prises en charge par les jeunes des clubs verts.

PROJET D'AMÉNAGEMENT DE L'OUED EL HARRACH :

Le taux d'avancement est de 70%

Par

Algérie presse service

Le taux d'avancement du projet d'aménagement de l'oued El-Harrach a atteint 70%, a indiqué dimanche le directeur des ressources en eau et de l'environnement d'Alger Smail Amirouche, lors d'une visite effectuée au site, par le ministre du secteur Abdelouahab Nouri. Le projet d'aménagement de l'oued, dont les travaux avaient été lancés en 2012 pour un coût de 38 milliards de DA porte, en particulier, sur son recalibrage, la réalisation de trois jardins filtrants, la mise en place de systèmes de contrôle et surveillance de la qualité de l'eau, ainsi que de prévision et d'alerte des crues, la construction de ponts et passerelles et la réalisation de stations de pompage d'une capacité de 90 000 mètres cubes par jour.

Les travaux concernent, aussi, des aménagements paysagers, à travers la création de parcs, de pistes et voies cyclables tout au long de l'oued, de terrains de sport de proximité, de piscines en plein air et d'aires de jeux pour enfants outre la réalisation de 19 ponts tout au long de l'oued et le boisement de 65 000 plants, rappelle-t-on. Lors d'une visite à l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement, et à propos du rejet des eaux usées par des usines implantées à proximité de l'oued, M. Nouri a noté l'existence de «cas particuliers» sur lesquels son ministère travaille. «Nous sommes en train de les forcer pour doter ces unités

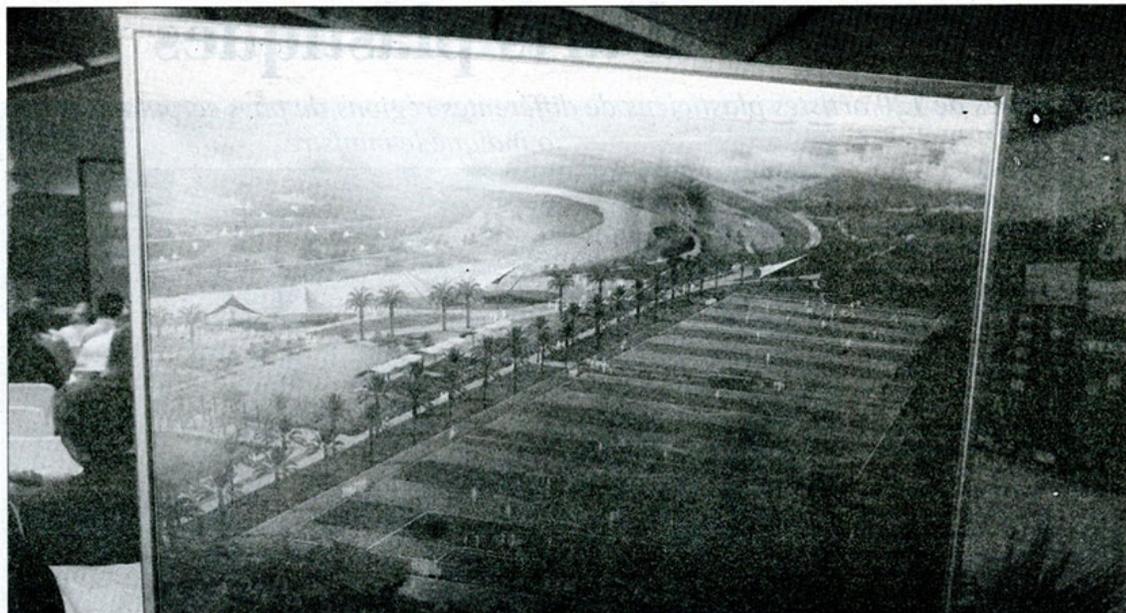


Photo : Arrichet

de traitement des eaux. On ne peut pas accepter les rejets à l'état brut tel que se fait à l'heure actuelle», a-t-il expliqué. Par la même occasion, le Schéma d'assainissement des trois zones de la wilaya d'Alger (Est-Centre et Ouest), a été présenté et qui prévoit actuellement deux extensions de périmètre, dont les capacités seront doublées. «Il s'agit de la station d'épuration de Béni Messous et celle de Baraki. 20% du volume reste à traiter avec les extensions de Réghaïa et Zéralda», a indiqué à l'APS, le directeur d'exploitation et d'assainissement à la Société des

d'Alger (SEAAL), Reda Boudab. A l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de l'environnement tenue cette année sous le thème «le commerce illicite de la faune sauvage», M. Nouri a inauguré une journée portes ouvertes au niveau de «Sablette», un événement auquel des organismes et le mouvement associatif ont pris part. Le ministre a souligné que plus 100 000 éléphants ont été abattus dans les forêts tropicales de l'Afrique, pour la commercialisation de 170 tonnes d'ivoire, durant la période 2010-2012. «Le commerce illicite de la faune sauvage génère des gains énormes, estimés à 20 milliards de dollars

annuellement. Ces chiffres témoignent l'ampleur de cette activité illégale qui menace la biodiversité et la richesse animale», a-t-il dit en mentionnant que l'Afrique reste parmi les continents les plus touchés par ce phénomène.

Afin de lutter contre ces pratiques illicites, le ministre a relevé l'arsenal juridique mis en place par l'Algérie qui reste un des pays pionniers en matière de protection de la biodiversité et de la sauvegarde de l'environnement, a-t-il dit. «Nous sommes en train de se doter d'instruments qui peuvent préserver notre biodiversité et notre richesse natu-

relle. Dans ce contexte, 22 espèces seront protégées», a affirmé le ministre.

M. Nouri a appelé en outre à la nécessité de conjuguer les efforts des responsables, citoyens et mouvement associatif pour préserver l'environnement et les lieux de la baignade en prévision de la saison estivale. Cet été, le nombre des plages autorisées à la baignade le long de la côte algérienne est de 370 plages, a-t-il fait savoir, ajoutant que le but était d'atteindre le taux de 0% de rejet d'eaux usées dans la mer, du moment que 80% des eaux usées sont déjà traitées.

APS

Akbou Renforcement des réseaux d'AEP et d'assainissement

Plusieurs projets au profit des villages

L'APC d'Akbou compte lancer un certain nombre d'études qui ont trait à l'aménagement urbain, lequel accuse des insuffisances flagrantes dans plusieurs localités que compte cette commune, et ce, en sus du chef-lieu. Comme il est connu de tous, les affaires ne vont pas très bien dans cette municipalité en proie à un blocage qui ne dit pas son nom. Les retards accumulés dans la réalisation de projets substantiels et vitaux (on parle de pas moins de 800 opérations) risquent de coûter encore plus cher à cette commune, laquelle possède des potentialités immenses pour sortir de la situation cauchemardesque dans laquelle elle est confinée sciemment ou pas! Pour revenir aux études que compte lancer l'APC, celles-ci sont en phase de consultations et ont trait au renforcement du réseau de l'AEP, ainsi que celui de l'assainissement dans certains quartiers et villages de la municipalité. Ainsi, le village d'Azaghar est concerné par une étude qui portera sur le renforcement de son réseau de l'AEP. Le grand quartier de sidi Ali, situé sur les hauteurs du chef-lieu communal d'Akbou est concerné, lui aussi, par une autre étude qui a trait au renforcement du réseau de l'AEP avec une nouvelle chaîne de refoulement. Dans la foulée, le volet assainissement tient, lui également, une part prépondérante dans ces études, où les localités de Laâzib Taslent, Laâzib Tanoudha et Taharacht sont concernées par la réalisation des études et suivis afin de renforcer ou d'étendre les réseaux de l'assainissement au profit des dizaines de foyers non encore pourvus. D'autres quartiers et groupements d'habitations bénéficieront, en revanche, d'études dans l'optique de la rénovation de leurs réseaux d'évacuation des eaux usées. Il s'agit des groupements suivant: Les Aït Bessai, Ifri boukhetta et le quartier dit " Sonatrach". Par ailleurs, l'oued Tifrit, qui passe par la localité de Taharacht en coupant par la RN 26, est concerné, lui aussi, par une étude qui entre dans le cadre de son aménagement.

S. Y.

Une enveloppe de 439 millions DA pour le développement des communes frontalières

Une enveloppe de 439 millions de dinars sera consacrée au renforcement des programmes de développement des communes et localités frontalières au titre du budget complémentaire de la wilaya de Bechar pour l'année 2016, a-t-on appris lundi auprès des services de la wilaya.

Ce financement sera dédié aux actions de développement des communes de Mridja, Boukais, Lahmar, Tebelbella et des localités qui leurs sont limitrophes, a-t-on précisé.

Il englobera aussi des actions de développement entrant dans le cadre de l'amélioration des conditions de vie des habitants de ces régions, notamment la poursuite des raccordements des foyers aux réseaux du gaz naturel et de l'électrification rurale et la réalisation de nouveaux équipements publics et de petite hydraulique, selon la même source.

Il est également prévu le renforcement des réseaux d'alimentation en eau potable et la réalisation de nouveaux réseaux d'assainissement dans ces mêmes collectivités.

Jijel

Une saison estivale «pas comme les autres»

Plages nettoyées, lampadaires contrôlés ou changés, rues et ruelles bitumées, à c'est un lifting général qu'a connu la ville balnéaire de Jijel ainsi que l'ensemble des communes ayant pignon sur mer. La saison estivale ouverte officiellement samedi depuis la plage Kotama, sera une saison «pas comme les autres», affirment mordicus les responsables de la wilaya.

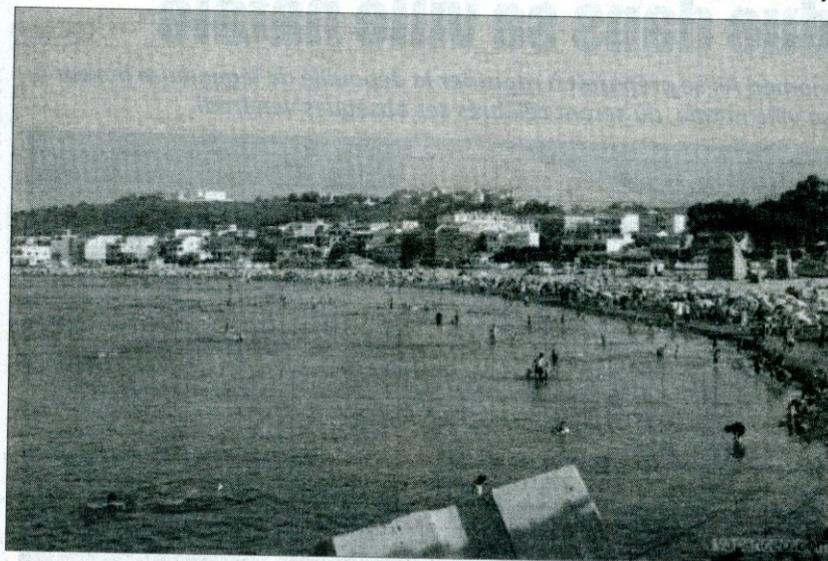
Les préparatifs, entamés bien longtemps, ont d'ores et déjà, conféré un look plus agréable au chef-lieu de wilaya, et la saison des baignades et, du coup, de la saison estivale s'annonce sous de bons auspices, à la faveur des préparatifs tous azimuts menées tambour battant avec le concours de l'ensemble des communes, notamment côtière qui s'attendent à recevoir les estivants, précise-t-on. Pour que «cette saison estivale ne soit plus comme les précédentes», il n'y a plus de place à l'anarchie, au squat des espaces publics, indique-t-on.

Des contrôles en amont et en aval de toutes les activités commerciales et économiques en relation avec cette période de l'année marquée par un rush impressionnant de visiteurs, selon les services de la wilaya s'effectueront tout au long de la saison.

Tous les acteurs qui concourent directement ou indirectement au déroulement de cette saison sont sur le pied de guerre : il en est ainsi de la Protection civile, de la Gendarmerie et Sûreté nationale, des services de la santé, du commerce, de l'hydraulique et assainissement, du Tourisme et artisanat, mobilisés pour son bon déroulement.

— Saison estivale 2016, un défi, une gageure ...

Au cours des réunions préparatifs de la saison estivale, le chef de l'exécutif local a souligné que



«plus aucune forme d'anarchie ne sera tolérée», a martelé ce responsable, mettant en garde contre le «squat des plages et/ou des places publiques pour les ventes à la sauvette et le stationnement des voitures».

Des commissions chargées, chacune, d'un volet précis ont été mises en place à l'effet d'élaborer un programme d'action pour la saison estivale et touristique de 2016.

Pour cette saison, une dotation financière de quarante (40) millions de dinars a été dégagée au profit

de huit (8) communes littorales pour effectuer diverses opérations d'aménagement et d'équipement des plages et de leur voisinage, ont également fait savoir les services de la wilaya.

La saison estivale 2015, qui avait été marquée par l'afflux de quelque huit (8) millions d'estivants, a laissé apparaître de nombreux «dysfonctionnements» et «anomalies» décriées aussi bien par la population locale que par les hôtes de la région, que les responsables de la wilaya espèrent transcender cette année.

C'est un défi et une gageure.

L'un des points qui a été soulevé est celui des maladies à transmission hydriques, objet d'une «implacable lutte» engagée à travers la wilaya de Jijel.

Comme première action à mener dans ce cadre, le lancement, en avril dernier, d'une vaste campagne d'abattage de chiens errants, avec le concours des services de sécurité.

Lors d'une réunion consacrée à ce dossier, le chef de l'exécutif, tout en déplorant la persistance de

«points noirs» en matière de maladies infectieuses, avait appelé l'ensemble des acteurs à se mobiliser pour cette opération de santé publique.

«Il est intolérable de rencontrer des maladies de pays sous-développés», pour reprendre les termes du wali.

Avec sa corniche s'étirant d'est en ouest dans un cadre des plus enchanteurs, l'antique Igligili qui a opéré un lifting visible intra et extra-muros espère être à la hauteur pour réussir cette saison estivale «new look». Il n'y a pas que le chef-lieu de wilaya qui a fait sa mue mais aussi les autres localités, situées sur les hauteurs, qui se sont mises au diapason. Ces agglomérations, où il fait bon vivre à l'ombre de la verdure et de l'air pur et frais, loin de toute forme de pollution des temps modernes, s'engagent dans une sorte de tourisme de montagne et d'éco-tourisme.

Si la mer avec ses vingt trois plages surveillées et autorisées à la baignade a ses habitués, la montagne a aussi ses nombreux hôtes qui y viennent pour un rituel «pèlerinage» avec à la clef, le gazouillis des oiseaux, une symphonie de la nature à moindre coût. C'est le cas, entre autres, de Texenna, Djimla ou de Erraguène Souici, une localité - belvédère sur les hauteurs de Ziama Mansouriah, dont le mythique barrage hydro-électrique plus que cinquantenaire demeure une attraction incontournable, hiver comme été.

جيجل/تضمن تزويد المدينة بـ 4 آلاف متر مكعب من الماء يوميا السلطات تضع خطة جديدة لاحتواء أزمة المياه بمدينة الطاهير

■ م.مسعود

بلديات ولاية جيجل بما فيها الجبلية في صورة بلهاتف أو أولاد عسكر ناهيك عن بعض البلديات القريبة من الساحل الجيجلي من شح كبير في المياه نتيجة تضرر شبكة التوزيع بهذه المناطق وكذا فشل أغلب المشاريع التي تم إنجازها من أجل تزويد هذه المناطق بالمياه رغم الأغلفة المالية المعتبرة التي التهمتتها هذه الأخيرة من الخزينة العمومية .

والذين سبق وأن عبروا عن تدمرهم الكبير من جراء الانقطاعات المتكررة للمياه وعدم وصولها الي حنفياتهم في الكثير من الأحيان ، بل والتقليص من عدد ساعات سيلان هذه الحنفيات إلى حدودها الدنيا أما بفعل الأعطاب التي مست شبكة التوزيع والقناة الناقلة للمياه تارة وعدم كفاية المياه المتدفقة نحو هذه الأحياء تارة أخرى. هذا وتعاني العديد من

احتواء أزمات المياه بعدد من مناطق الولاية وتحديدا مدينة الطاهير باعتبارها المدينة الثانية بالولاية بعد عاصمة الولاية جيجل وذلك من خلال مد هذه الأخيرة بكميات إضافية من الماء الشروب انطلاقا من سد العقرم وهي الكمية التي قدرت بنحو أربعة آلاف متر مكعب في اليوم ومن ثم إرواء ضماً المئات من الأشخاص القاطنين بمختلف أحياء هذه المدينة وتحديدا الجنوبية منها

أعلنت السلطات الولائية لجيجل عن خطة جديدة لاحتواء أزمة المياه التي تضرب عدة مدن رئيسية بالولاية وفي مقدمتها مدينة الطاهير التي تعاني العديد من أحيائها شحا كبيرا في المياه تزامنا مع حلول شهر رمضان الفضيل وكذا فصل الصيف. وقد كشفت سلطات عاصمة الكورنيش عن خطة جديدة ترمي إلى